

que le *fanatisme* n'est que dans les catholiques ; les protestans qui se sont abreuvés du sang des catholiques, ne sont souvent que des sages & de bons politiques ; c'est ainsi que la Reine Marie d'Angleterre, pour avoir tâché de rétablir la religion de ses peres, est animée d'un *fanatisme cruel*, p. 374. Philippe second est guidé par le *fanatisme*, p. 344. Sisebut, Roi des gots, n'eut qu'un *faux zele de religion*, p. 319 &c &c. Bon Dieu, de quoi s'avise l'auteur de crier par-tout contre le *faux zele de religion*, après avoir déploré les ravages de l'irrégion ? Croïez moi, écrivez l'histoire, & n'entreprenez pas de spécifier le zele, ce n'est pas la votre tâche. Il n'y a presque plus dans le monde de *zele pour la religion*, gare qu'en déclamant si constamment contre le faux, vous n'affoiblissiez encore le peu du vrai qui reste. --- Où l'auteur a-t-il vû que les croisades étoient *contraires à l'évangile & à la prudence* ? p. 102. Nous nous flattons d'avoir démontré exactement le contraire (a). Où a-t-il vû que l'Empereur Charles V. *sacrifioit tout à sa vanité & à sa vengeance, mettant de côté religion, honneur, humanité, bonne foi*, p. 343. Mr. de V. a démontré dans les annales de l'Empire, que ces défauts se trouvoient plutôt dans son rival François I ; & indépen-

damment

---

(a) Voyez tous les endroits relatifs aux croisades, cités dans le Journal du 15. Décembre 1776, p. 555, & dans les articles où celui-là renvoie.